

La classe moyenne étouffe, selon l'OCDE

Le rapport de l'OCDE pointe des revenus moyens qui ne suivent pas l'évolution des standards de vie de la classe moyenne. Un meilleur équilibre serait nécessaire pour la bonne santé économique et politique des Etats.

TOM GUILLAUME

On la dit souvent oubliée, cette classe moyenne. Catégorie un peu fourre-tout, ni tout à fait riche, ni tout à fait pauvre, elle constitue pourtant la grande majorité de la population. La moyenne, pour les pays de l'OCDE, indique 61,5%. Chez nous, elle représente 65% de l'ensemble des Belges.

Niveau finances, l'OCDE indique qu'elle gagne entre 16.443 et 43.849 euros par an, soit entre 75% et 200%

du revenu moyen national.

Pourtant, pour l'OCDE, cette classe moyenne étouffe et «beaucoup de familles courent le risque de tomber vers un revenu plus faible, et un statut inférieur», lit-on dans le rapport. Car son revenu moyen n'a pas vraiment

augmenté au fil des années. Dans les pays de l'OCDE, ce revenu a globalement évolué 30% de moins que pour la classe supérieure. À l'inverse, le coût de la vie et les standards auxquels elle veut avoir accès sont, eux, toujours plus chers.

Des exemples? Les frais hospitaliers, qui croissent avec la standardisation des technologies. Autre facteur, la course aux diplômes. Les enfants étudient plus longtemps, mais cet investissement ne profite pas vraiment aux parents. En résulte une baisse du pouvoir d'achat général.

Chez nous toujours, cette impression se retrouve également dans la part toujours plus grande qu'occupe l'immobilier dans le budget des ménages.

Trois critiques de la société

L'OCDE pointe trois ressentis majeurs de cette catégorie de la population. Le premier concerne le système socio-économique qu'elle trouve injuste. En cause, une croissance mondiale dont elle peine à

sentir les conséquences, malgré son importante contribution. Autre point sensible, les perspectives d'avenir qui demeurent toujours incertaines. Et la conjoncture actuelle ne va pas calmer les esprits, notamment avec un marché du travail en pleine transformation.

«Aujourd'hui, la classe moyenne ressemble à un bateau naviguant dans des eaux rocheuses.»

Ici, le rapport pointe une spécificité belge. La classe moyenne n'a pas trop souffert de la polarisation du marché du travail entre des emplois très qualifiés et les peu qualifiés. La troisième impression concerne le coût de la vie, toujours trop élevé par rapport au revenu perçu. Un ménage sur cinq dépense plus qu'il ne gagne, et l'endettement concerne davantage cette catégorie moyenne.

Une balise sûre

L'OCDE insiste sur le rôle prépondé-

rant que joue cette classe moyenne dans la stabilité économique et politique. En tant que plus grand participant au financement de l'Etat et de ses structures (pour le cas belge, l'OCDE avance trois quarts du budget), la bonne santé de cette classe contribue au bon fonctionnement des organes de l'Etat. Pour la Belgique, la situation présente une particularité: l'impression d'une redistribution peu équitable. Et le rapport de montrer la position particulière de notre pays, l'un des rares (avec le Danemark, l'Estonie et l'Irlande) où le contribuable moyen paye plus qu'il ne reçoit.

Malgré ce rôle primordial, indique le rapport, la situation actuelle n'est pas favorable, et le fait de se sentir de plus en plus pressée comme un citron conduit à la montée des populismes et des nationalismes. Qui conduit à un repli économique, à l'affaiblissement des Etats et à une mauvaise distribution des impôts.

Une sorte de chaîne sans fin, qui accentue la perte de confiance et le sentiment d'être laissé de côté.